L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 17 SEPTEMBRE.

Suggestions à la Convention.

Un certain nombre de négociants, de présidents de corporations et d'hommes d'affaires se sont réunis hier à la Chambre de Commerce et ont adopté les résolutions suivantes:

Attendu que la Convention de paroisse qui va se réunir pour choisir les candidats aux fonctions de juges, de législateurs et d'administrateurs de la ville et de la paroisse, a une mission qui touche aux plus grands intérêts et à la prospérité de nos concitoyens de toutes les classes;

Et attendu qu'il est d'une importance vitale pour le peuple qu'il soit choisi des hommes dont le caractère et la capacité ne puissent être mis en doute, et qui commandent la confiance et le respect de toute la communauté;

Et attendu que les expressions de la volonté du peuple par la voix de la presse et dans les organisations politiques qui représentent le sentiment public, ont clairement demandé comme conséquence du courant réformiste, qui balaie actuellement tout le [illegible] que les conventions politiques doivent forcément, en obéissance à ce courant, [illegible] appeler les *plus fidèles* et les *meilleurs* de nos citoyens pour remplir les emplois qui ont une action directe sur les intérêts de notre communauté dans sa position, son crédit, son commerce et ses manufactures;

Il est en conséquence résolu qu'un comité de dix soit nommé par le président, pour aller présenter à la Convention, aussitôt qu'elle sera organisée, les noms suivants pour les emplois indiqués et pour recommander que la suggestion soit prise en considération:

Pour Maire, Hon. Edward Pilsbury; Administrateur des finances, Col. Samuel M. Todd; Administrateur des comptes, J. G. Brown; Administrateur du commerce, Col. Thos. H. Hunt; Administrateur des assessments, P. L. Bouny.

Résolu, que la Convention soit requise de prendre en respectueuse considérat on les recommandations de la Convention du barreau de la Nouvelle-Orléans pour les juges de district.

Résolu, que la réforme ne peut être obtenue qu'avec une législature capable et incorruptible, la Convention est instamment priée de ne nommer pour l'une ou l'autre branche de l'assemblée aucun candidat qui ne s'engage pas à défendre toutes les mesures de réforme nécessaires à la rédemption politique de l'Etat et de la ville.

Résolu qu'en qualité de citoyens conservateurs de la Nouvelle-Orléans, ayant à cœur la prospérité permanente et le progrès de notre Etat et de notre ville, nous faisons respectueusement appel à la Convention pour qu'elle écarte toute considération qui puisse empêcher d'assurer à notre peuple un bon gouvernement et le succès au scrutin.

Résolu que nous n'avons nullement l'intention de dicter à la Convention les choix qu'elle doit faire et que nous serons parfaitement satisfaits que les noms qu'elle fera soient de nature à unir tout le vote conservateur de la ville pour les appuyer.

Le président a ainsi composé le comité de dix membres chargé de présenter ces résolutions à la Convention, MM. I. N. Marks, M. Musson, W. C. Raymond, F. J. Odendhal, T. L. Carrière, Jas. I. Day, Fred. Wing, F. Wintz, E. D. Willett, Jno. Chaffe.

Si la démarche que vont tenter les délégués de cette réunion d'honorables citoyens ne réussit pas, elle ne saurait faire de mal. Les noms des candidats suggérés sont tous recommandables et nous n'avons aucune objection à y faire.

Les recommandations générales contenues dans les résolutions s'accordent entièrement avec les observations que nous présentons dans ce numéro au sujet de la convention de paroisse, et nous ne pouvons que nous réjouir si la Convention y a égard. Mais, *That is the question.*

Louisiane.

Le *Meschacébé* consacre un touchant éloge à la mémoire du docteur Hart, dont il annonce la mort en ces termes:

Samedi, 9 septembre, à 5 h. moins de midi du matin, est décédé à sa résidence le docteur William Hart. Il était depuis longtemps malade, et sa mort n'était pas un événement imprévu, mais elle n'en a pas moins profondément attristé toute une communauté pour laquelle il était un objet de sympathie et de reconnaissance, qui l'aimait et l'estimait pour ses belles qualités de cœur et d'esprit, pour les nombreux services rendus dans sa noble et utile profession.

Né en 1830, à St Jean-Baptiste, d'un père qui était médecin comme il devait l'être plus tard lui-même, William Hart avait fait ses premières études au collège Jefferson, de S. Jacques, puis au collège de Mont Sainte Marie, dans l'Etat du Maryland; de là il était allé à l'Ecole de médecine de Baltimore, et enfin avait passé la mer pour chercher la science au grand foyer parisien, où il suivit les cours de la célèbre Faculté avec une application et une distinction remarquables.

Nous avons en lundi soir, dit notre confrère, des signes d'orage promptement dissipés, heureusement pour les cannes qui redoutent le vent. Le lendemain s'est fait une brise du nord, fraîcheur de la saison d'automne. La récolte de riz est à peu près terminée et s'expédie rapidement au marché, où les prix sont peu rémunérateurs.

Nous empruntons au *Louisianais* les items suivants:

La moisson touche à sa fin, et les rizières ont toutes lieu d'être satisfaites. Une preuve:

M. P. E. Gaudet a récolté 408 sacs de riz sur vingt-trois arpents de terre.

Quant aux cannes, elles sont généralement belles.

—La paroisse St Jacques a été honorée lundi dernier par la présence de Dibble, l'avocat-général, et de Stephens, l'ex membre du Congrès et *l'homme au phare*, comme dit l'homme au *scene*.

Dibble, nous le savons, est candidat au Congrès, et prétend va où mieux qu'Ellis. Ces messieurs, selon la rumeur, sont venus pour recoller les deux tronçons du serpent radical.

Mais il paraît qu'ils n'ont point réussi, et que la bonne colle leur manquait pour cette importante opération.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.—Les meilleures lampes pour sucrerie et pour hangars à cannes, et aussi les meilleures huiles d'éclairage et les meilleurs fluides sont vendus par la Compagnie de Paroline et de Gaz portatif, rue Gravier 95 et 97, Nouvelle-Orléans.

—QUIMPER, 26 [illegible].—Le vice-amiral de la Grandière, grand officier de la Légion d'honneur, [illegible] dans sa soixante-dix-huitième année.

Il était un des trois vice-amiraux maintenus sans limite d'âge dans la première section du cadre. Les deux autres sont MM. Fourichon et le comte de Gueydon.

L'amiral de la Grandière entra dans la marine à 18 ans. Contre-amiral en 1861, il était nommé vice-amiral hors cadre, par décret du 5 septembre 1865.

Il a couronné sa longue et glorieuse carrière de marin dans les fonctions de gouverneur et commandant en chef en Cochinchine, où il eut à diriger à la fois les opérations militaires, les négociations diplomatiques et les essais de colonisation. En juillet 1867, il s'empara des trois provinces occidentales ce qui complétèrent notre colonie.

MORT DE CABRERA. *Londres, 30 août.*—Le général Cabrera est mort hier à Windsor, à l'âge de 66 ans.

Le nom de Ramon Cabrera, comte de Morella, est immédiatement lié à l'histoire de la grande insurrection carliste de 7 ans (1833 1840) dont les proportions sauvages et terribles ont été loin d'être égalées dans la dernière guerre civile. En 1836, sa mère et [illegible] sœurs tombèrent au pouvoir des *christinos* furent mises à mort par ordre de Mina. Comme représailles, Cabrera fit fusiller en masse plusieurs centaines de prisonniers.

Ca rera était fort riche. Mrs Richards, qui épousa à Londres, en 1849, lui apporta de son côté une fortune considérable. L'année d'rnière, vers la fin de la guerre carliste, il [illegible] en faveur du jeune roi Alphonse, de l'autorité qu'il avait conservée dans les provinces du nord de l'Espagne.

—Mme Volnys (Léontine Fay) est morte le 28 août à Nice.

Léontine Fay, née en 1810, avait débuté au Gymnase, à dix ans. Ses succès furent tels que tout un répertoire fut créé à son intention: le *Mariage enfantin*, la *Petite Sœur*, la *Petite Marraine*, vivent encore dans le souvenir de quelques vieux habitués du théâtre de Madame.

En 1830, Léontine Fay avait épousé l'acteur Volnys. Elle entra, peu de temps après, au Théâtre Français. Elle y créa plusieurs rôles très importants, entre autres, celui de doña Florinde, dans *Don Juan d'Autriche*, de Casimir Delavigne. Des circonstances particulières la décidèrent à quitter le théâtre de la rue Richelieu pour retourner au Gymnase.

Là elle eut une série de créations qui augmentèrent sa réputation de comédienne.

Mme Volnys quitta le Gymnase pour aller en Russie. Elle y fut attachée au Théâtre Français de Saint-Pétersbourg [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] fut directrice [illegible].

Mme Volnys [illegible] [illegible] [illegible] C'est à Saint-Pétersbourg qu'elle perdit son fils unique, dont la mort la laissa inconsolable.

En 1870 elle quitta la Russie et vint se fixer à Nice, où elle vivait très retirée et ne s'occupant que d'œuvres de charité. Elle avait soixante-cinq ans.

L'OPÉRA A BRUXELLES.—La direction de M. Calabrési à Bruxelles a été très heureuse, le *Figaro* donne les renseignements suivants sur la nouvelle saison:

Les premiers jours de septembre vont voir se rouvrir un grand nombre de théâtres parisiens. C'est à ce moment aussi que va s'inaugurer la campagne du théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, une des principales scènes qu'alimentent les artistes français.

Les directeurs de la Monnaie sont, comme l'année passée, MM. Calabrési et Stoumon.

Voici la liste des artistes engagés cette année:

Ténors: MM. Tournié, Bertin, Pellin, Lemercier, Guérin et Masson.

Barytons: MM. Devoyod et Morlet.

Basses: MM. Montfort, Dauphin, Chappuis, Schoelsers et Boutigni.

Chanteuses: Mmes Jenny Howe, Alice Bernardi, Hamackers, Derigis, Alice Renaux, Louise Grudère, Amélie Luigini, Eugénie Richard, Isméi, Louise Mass et Léonie.

Le ballet, y compris les premiers sujets, forme un effectif de cinquante-six personnes.

Les choristes sont au nombre de quatre-vingt-dix.

L'orchestre qui reste sous la direction de MM. Joseph Dupont et Henri Warnots, se compose de quatre-vingt-quatorze musiciens.

Le théâtre de la Monnaie occupe, en outre, un personnel de machinistes, d'employés, d'habilleurs, qui s'élève à plus de soixante-dix personnes.

LA COLORATION DES VINS.—Nous lisons dans la *Patrie*:

A propos de la coloration des vins, on nous demande où en est l'étude des chambres de commerce de Cette et de Montpellier, destinées à maintenir aux vins du Midi leur légitime réputation et à déjouer les pratiques déloyales de quelques propriétaires et commerçants qui, à l'aide d'une addition de matière colorante, cherchent à tromper l'acheteur sur la valeur apparente de la marchandise vendue.

Nous ne saurions répondre à cette question, mais nous savons que les chambres précitées ont adressé au ministère compétent un document dans lequel il est dit:

"Il sera établi à Montpellier un bureau d'essai où, moyennant une redevance à déterminer, un vin suspect pourrait être vérifié par les moyens dont la science dispose, *avant* d'être l'objet d'une transaction."

Le document ajoute:

"Il sera en outre recommandé au commerce des vins de ne plus se livrer à l'achat d'une partie sans exiger du producteur, dans le traité de vente, la mention explicite et formelle que le vin vendu n'a reçu aucune addition de matière colorante."

En attendant, voici un extrait de l'étrange circulaire qu'un de nos amis a reçue:

"....Pour donner aux vins nouveaux la couleur du vin vieux: pour 280 litres, 1 fr. 50.—Pour donner aux vins le goût et le parfum du vieux bourgogne: pour 230 litres: 3 fr.—Pour colorer les vins en rose ou rouge: 4 fr. 50.

"Pour *fabriquer* avec du vin ordinaire le chablis, madère, marsala, muscat, malaga, alicante, vermouth, porto, lacryma christi, grenache, xérès, tokay: pour 20 litres, 5 fr.

"Pour *faire* du rhum, du kirsch, de l'absinthe: pour 50 litres, 6 francs.

"Pour donner aux eaux-de-vie de betteraves le goût des armagnacs: pour 100 litres, 4 fr."

Pas de commentaires, n'est-ce pas?

LANTERNES DE RUE.—Les nouveaux et magnifiques genres de lampes de rue, que vient de recevoir la Compagnie de Paroline et de Gaz portatif, rue Gravier 95 et 97, témoignent d'une grande amélioration dans les lampes de rue comme celles dont on se sert habituellement. Elles sont construites de manière à brûler parfaitement le gaz de la Paroline ou tout genre d'huile d'éclairage ou de fluide illuminant, pour éclairer les rues, les parcs, les jardins, les stations de chemins de fer, et surtout les villes, les bourgs, les villages et les faubourgs, leur valeur est inestimable.

—On s'occupe beaucoup en Angleterre, de la future convention commerciale avec la France.

Les Chambres de commerce anglaises, après avoir reçu communication des décisions prises par le Conseil supérieur, ont tenu d'importantes réunions, à la suite desquelles il a été décidé qu'une députation serait chargée d'exprimer à lord Derby les vues du commerce de la Grande Bretagne, relativement au traité.

Ajoutons que les premières négociations concernant toutes les futures conventions économiques s'ouvriront aussitôt que le Conseil supérieur du commerce et de l'industrie aura définitivement clos ses séances avec les Pays-Bas, la Belgique, l'Autriche et la Suisse.

Le bruit a même couru qu'un congrès de toutes les puissances intéressées se tiendrait à Paris; mais nous croyons cette nouvelle prématurée.

—Une lettre de Marseille annonce que tout se prépare dans cette ville pour un grand banquet démocratique le 22 septembre, jour anniversaire de la fondation de la première République. Des lettres d'invitation ont été envoyées, cette semaine, non-seulement à tous ceux que le département compte d'illustrations républicaines, mais à tous les députés radicaux des autres départements. On évalue déjà à plus de 1,200 personnes le chiffre des invités.

—Le *Français* annonce que des instructions ont été rédigées par le général Berthaut en vue des manœuvres qui vont avoir lieu. Plusieurs conférences ont eu lieu à ce sujet entre le maréchal de MacMahon et le ministre de la guerre, afin de donner aux opérations militaires qui vont être exécutées un caractère un peu différent de celui qu'elles avaient eu jusqu'à présent. L'esprit général des modifications apportées à l'ancien programme consiste à laisser aux chefs des différents corps une plus grande initiative. L'an dernier, certaines manœuvres avaient eu trop le caractère d'une parade; on veut que celles de cette année soient de véritables petites guerres, comportant un certain imprévu et forçant les officiers à user de toutes les ressources de la tactique.

—Des expériences publiques de sauvetage, au moyen d'un engin inventé par M. Georges de Bassompierre, ont été faites hier dans la cour du Grand-Hôtel.

Une corde a été attachée à une des barres de fer qui supportent le vitrage couvrant la cour principale; M. P. Wetzel, passant les courroies de l'appareil sous ses bras, s'est tranquillement sur une sangle étroite, se lança dans l'espace, et, au moyen d'un petit appareil en fer, d'une extrême simplicité, se laissa glisser doucement de cette effrayante hauteur, aux applaudissements des assistants.

A la seconde expérience, l'expérimentateur attacha l'appareil à l'appui d'une fenêtre du cinquième étage, s'installa rapidement, et descendit le long du mur jusqu'au quatrième étage, où il recueillit une autre personne; puis, descendant encore, il s'arrêta au troisième étage, prit avec lui une troisième personne, et tous trois arrivèrent sans encombre jusque sur le pavé de la cour.

L'inventeur a été vivement félicité par les spectateurs.

—Les journaux du Havre annoncent la mort, dans cette ville, de M. Adolphe Mazeline, industriel, fondateur de la Société des forges et chantiers de l'Océan et l'un des créateurs de l'industrie métallurgique du Havre.

Avec lui disparaissait le dernier survivant de cette association des frères Mazeline, qui avait su se faire un renom universel en portant dans le monde entier la réputation industrielle du Havre.

Jean-Baptiste Mazeline, décédé il y a dix-huit mois, et Joseph-Adolphe Mazeline, qui vient de mourir, avaient succédé à leur père, dont ils avaient été les apprentis et les principaux auxiliaires, dans l'atelier de mécanique, déjà important, qu'il possédait place de l'Arsenal.

—Adalbert de Bourbon, l'héritier du prétendant à la couronne de France qui a poursuivi le comte de Chambord, est, comme on le sait, officier dans l'armée hollandaise. Mais ce que l'on ignore généralement, c'est qu'il est un ardent spirite.

Ayant lu dans les *Mondes* de l'abbé Moigno, une profession de foi spiritualiste prononcée par M. Leverrier devant l'Académie des sciences, à propos de la lecture de la théorie de Saturne, M. Adalbert de Bourbon s'est imaginé que l'illustre astronome s'était converti à la *philosophie spirite*, que ses élèves décorent du nom de *philosophie spiritualiste*. En conséquence, il a écrit une lettre au *Médium*, journal spécial qui paraît à Londres, et, dans son dernier numéro, cette feuille s'est empressée d'enregistrer la nouvelle d'une conversion aussi éclatante. M. Leverrier, qui travaille en ce moment à la réorganisation de la météorologie nationale, est loin de se douter que le monde spirite est en liesse à son endroit, croyant sur la foi d'un prétendant à la couronne de France qu'il vient de passer un peu in-*tarto* du saint Paul sur son chemin de Damas.

—On lit dans le *Times*:

MM. Balfour, Williamson et Cie, de Liverpool ont reçu quelques détails nouveaux sur l'incendie de leur navire, le *San Rafael*, catastrophe qui a déjà été annoncée dans les journaux. Le *San Rafael*, parti de Birkenhead pour Valparaiso avec un chargement de charbon, a pris feu à la hauteur du cap Horn.

"Onze hommes de l'équipage ont été recueillis dans les chaloupes du bord, et l'équipage d'une troisième chaloupe, au nombre de neuf personnes, a débarqué sur une île déserte, où leurs cadavres ont été découverts par les marins de la goëlette *Allen Gardiner*, appartenant à la Société des missionnaires sud-américaines. Les insulaires indiens ont dit que les neuf hommes étaient morts de faim.

"Le journal du bord tenu par le capitaine, qui se nommait Mac-Adam, a été trouvé à terre avec une Bible, une carte marine, un chronomètre et d'autres objets ayant appartenu au navire."

Une jolie pensée d'une dame, des plus compétentes en coquetterie:

"Une femme honnête, qui vient faire la coquette, me fait toujours l'effet d'un homme qui se jette à l'eau sans savoir nager!"

LES PROGRÈS DU CATHOLICISME A PHILADELPHIE.—En 1686, il y avait un vieux prêtre à Philadelphie, et l'on se plaignait à Guillaume Penn de ce qu'il souffrait l'exercice public du culte catholique. Il paraît pourtant que la première église ne fut bâtie que de 1730 à 1733. On l'appelait "la petite chapelle". Ce fut le P. Greaton qui la construisit à Saint-Joseph, près de Philadelphie.

Depuis cette époque, les missions de la Pennsylvanie ne cessèrent d'être desservies par les Jésuites du Maryland qui établirent deux Pères à Philadelphie même, en 1741. Ils en avaient encore un en 1774, dans le même état, un second à Goshenhoppen, et un troisième près d'un domaine appelé Conewago, dans le comté d'Adams. Les catholiques étaient au nombre de 7,000. Ils jouissaient d'une mesure de liberté tout-à-fait inconnue à leurs coreligionnaires des autres provinces.

Le diocèse de Philadelphie créé par un bref pontifical le 8 avril 1808, comprenait l'Etat de Pennsylvanie, l'Etat de la Delaware et la moitié de l'Etat de New-Jersey. En 1821 il ne comptait que 35,000 catholiques et 12 prêtres.

Aujourd'hui, Philadelphie est le siège d'une province ecclésiastique créée le 12 février 1875, et formée uniquement de l'Etat de Pennsylvanie. Elle comprend cinq diocèses et compte 526 prêtres et 560,000 catholiques, ainsi répartis:

	Prêtres.	Catholiques.
Philadelphie	216	300,000
Erié	57	40,000
Harrisbourg	37	20,000
Pittsbourg	160	150,000
Scranton	56	50,000
Totaux	526	560,000

Le diocèse de Philadelphie compte 216 prêtres, 4 congrégations religieuses d'hommes et 14 de femmes, 121 églises, 45 chapelles, 24 stations, 8 séminaires, 3 collèges, 86 écoles paroissiales et autres, 6 orphelinats, 3 hôpitaux, 3 asiles et 26 conférences de Saint-Vincent de Paul.

La seule ville de Philadelphie, dont la population totale est de 818,000 habitants, compte 45 églises, 45 chapelles, 3 collèges, 11 couvents de femmes et 81 écoles paroissiales ou autres.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.—La compagnie de Paroline et de gaz portatif, rue Gravier 95 et 97, a fait des préparatifs extraordinaires pour fournir aux sucreries pendant la roulaison leur célèbre fluide de Paroline et leurs lampes et lanternes à gaz portatif. Bien que de grandes améliorations aient été faites dans les lampes et becs, et bien que le fluide Paroline soit garanti pour être d'une qualité supérieure et uniforme, les planteurs seront bien aises d'apprendre que les prix ont été grandement réduits.

MANCHESTER PORT DE MER.—Les questions de navigation intérieure sont en ce moment, en Angleterre comme en France, l'objet de l'attention publique.

Nous voulons faire de Paris un port de mer; les Anglais s'occupent, de leur côté, à en faire autant de Manchester, la grande métropole industrielle du Royaume-Uni.

Un ingénieur, M. Hamilton Fulton, vient de ressusciter un projet qui date d'une soixantaine d'années. Ce projet consisterait à relier Manchester à la Mersey, à l'aide d'un canal à fort tirant d'eau, qui permettrait en une marée d'amener de Liverpool à la grande cité industrielle des navires jaugeant jusqu'à 4,000 tonneaux.

On sait que Manchester est relié à Liverpool par plusieurs canaux et voies navigables. Il ne s'agirait maintenant, pour transformer Manchester en port de mer, que de prendre le lit d'un affluent de la Mersey, la rivière Irwell, qui traverse Manchester. On le régulariserait et on l'approfondirait jusqu'à Warrington; puis, de ce point jusqu'à Liverpool, on creuserait un canal à grande section dans lequel on utiliserait la marée pour maintenir un niveau à peu près constant.

Dans ces conditions, un steamer arrivant à Liverpool trois heures avant la marée haute pourrait atteindre Manchester pendant cette même marée. Le tirant d'eau serait de 20 pieds anglais à marée basse, de sorte que les grands vapeurs et les voiliers de 4,000 tonneaux, qui apportent le coton des Indes, pourraient aborder aisément le long des quais qui auraient à Manchester 50 pieds de largeur. Cette entreprise grandiose nécessiterait une dépense évaluée à 50 millions de francs.

—Un voyageur qui revient du Céleste-Empire, où il a passé plusieurs années, fournit les détails suivants sur l'agriculture qui, en Chine, est le travail le plus important, et passe peut-être avant la justice.

Le travail de la terre est jugé le plus élevé, le plus digne d'estime. Il n'existe point, en Chine, un seul mètre de terrain à défricher, et chaque coin du sol donne son rendement. Le propriétaire qui néglige ses plantations est puni; et le chef de la commune qui a toléré cette négligence coupable est considéré comme complice du propriétaire, et est atteint luimême par la loi. Ce peuple a accepté comme loi que possible la science de l'engrais et le moyen de se le procurer.

On ne laisse rien perdre de l'engrais humain; quand aux fumiers, ils sont l'objet de soins entièrement inconnus chez nos paysans. Les principales productions, en fait de céréales, sont: le millet, le froment, le riz, le maïs. Pour légumes, ils ont la fève, les pois, la patate douce, la carotte, le chou, la rave, la citrouille, le céleri, les épinards, la laitue, etc.

Les fruits les plus connus sont: l'œil-de-dragon, le *houangpy*, l'ananas, la banane et le *litchi*, *longane*. Ils cultivent aussi le raisin, mais ils ne savent pas encore en tirer le vin. Leur boisson ordinaire est le thé et l'eau-de-vie de sorgho appelée *kaolyang*.

Aurait-on trouvé un remède contre le phylloxera? Un physicien de Marseille, M. Cochérie, va commencer bientôt, aux environs de Montpellier, dans les vignobles de M. Jaquemet de Marseille, une série d'expériences ayant pour but la destruction de l'insecte qui ravage nos vignes.

C'est par l'électricité que M. Cochérie traite les souches attaquées. Il enfonce en terre, à une certaine profondeur, des tiges de fer de 75 centimètres environ, à côté des racines malades; il relie ces tiges entre elles par un fil de fer; il projette au moyen de la pile, une forte décharge d'électricité, et le phylloxera se trouve foudroyé.

—On lit dans le *Mémorial des Pyrénées*: "Un terrible ouragan, sans précédent dans cette contrée, s'est abattu dimanche, vers six heures du soir, sur la ville de Pau et sur les communes voisines. Dans l'espace de vingt minutes, tout ce qui restait des récoltes, maïs, raisins, châtaigniers, fruits, tout a été complètement détruit. Les arbres ont été déracinés ou coupés par moitié, les toitures endommagées ou enlevées, les carreaux des vitres brisées. Tel a été l'effet de la grêle qui est tombée, que les grêlons étaient aussi gros que des noix. On en a même ramassé de la grosseur d'un œuf de poule.

—Un peu de statistique:

Au 31 juillet dernier, il y avait à Paris 16,930 coiffeurs, 9,730 pédicures, 22,705 marchands de vin, 14,307 bouchers, 12,218 boulangers, 22,587 épiciers.

....Ajoutons et pas un seul *grocer*.

—Les nouvelles à la main du *Figaro* sont aujourd'hui des plus réussies. Oyez:

Un Bulgare se présente aux prisons de Philippopoli. Un bachi-bozouk de faction le reçoit.

—Que veux-tu?

—Je viens réclamer un membre de ma famille.

Le bachi bozouk revient au bout d'un instant, et, jetant à terre un bras fraîchement coupé, dit:

—Tu as demandé un membre de ta famille, dit-il, voilà le bras de ton beau-frère!

Gil-Perez disait à un vieux beau qui emploie tous les moyens "pour réparer des ans l'irréparable outrage":

—Eh bien, don Juan, faites-vous toujours des victimes?

—Ah! ne parlons plus de cela, mon cher, je suis, maintenant, un volcan éteint.

—*Et ce* est le mot! réplique gravement Gil-Perez.

A l'écarté:

Après avoir joué pendant toute la nuit, sans avoir pu passer une seule fois, un vieux monsieur, d'un ton sentencieux:

—Décidément, il n'y a que l'amour qui *passe*!

—L'oncle de Calino est très malade; sa mélancolie le porte à envier les marques de respect que le public décerne aux grands hommes qui partent pour l'autre monde.

—Oh! moi, dit-il, je ne dérangerai personne!

—Comment donc, mon oncle, s'écrie Calino, mais tout Paris viendra à vos obsèques, on organisera même des trains de plaisir!

—On disait au père d'un des nouveaux lauréats du Conservatoire:

—Eh bien! votre fils a gagné ses éperons?

—Eh! oui, fit le père, c'est très bien! mais, maintenant, il faut qu'il gagne ses bottes!

MAUX D'ETE.

L'EMPLATRE POREUX DE GARDNER ENSON vous procurera un soulagement immédiat dans tous les désordres nerveux de l'estomac, les spasmes subits et les coliques. C'est un remède sûr pour la névralgie, le rhumatisme, la sciatique, la pleurésie, le lumbago, la faiblesse ou le malaise de reins, des côtés, des jointures ou inflammation, maux de l'épine dorsale et des hanches. [illegible]

[illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

OUVERTURE

[illegible] Dimanche, 17 Septembre [illegible]

LA TROUPE D'OPÉRA COMIQUE DE SALSBURY.

[illegible]

FATCHWORK.

[illegible]

L'UNIFORME DU CAPITAINE.

[illegible]

DIMANCHE, 24 Septembre, le célèbre [illegible]

GRAND PIQUE-NIQUE

donné par les

SOCIÉTÉS SUISSES

De la Nouvelle-Orléans,

—AU PROFIT DES—

INONDES DE LA SUISSE

AU JARDIN MAGNOLIA,

Dimanche 17 Septembre 1876.

Comité d'Arrangement.

M. Winteler, D. S. [illegible], Geo. [illegible], F. Schmeiler, F. Vogt.

Prix d'entrée: 25 cents. Enfants gratis.

Amusements! Amusements!

Grande Fête de Pompiers.

—DONNÉE PAR LE—

St-Bernard Steam Fire Co., No. 1.

Les Dimanches 17 Septembre et 1er Octobre.

A SICKLE'S GROUNDS,

Habitation Oakland Grove, près le Stock Landing

Les danses seront lieu sur la plateforme et commenceront à sept heures précises.

VENEZ-Y TOUS!

Prix du billet 50 cents. Gratis pour les dames et les enfants.

GRAND PIQUE - NIQUE

—DONNÉ PAR LA—

Société d'Assistance Mutuelle

—DE—

ST.-MAURICE,

(Casernes et Versailles.)

DIMANCHE, 24 Sep. 1876.

Dans l'HABITATION "OAK GROVE," [illegible] "Cerville-Lower" [illegible] de la construction DE SON ASILE.

PRIX DU BI; LET.........50 CENTS

(Dames et enfants gratis.)

Un coupon attaché à chaque billet donnera pour la chance de gagner un des LOTS suivants:

1. Une montre en or.
2. Une paire de boucles d'oreilles.
3. Une pipe en écume de mer

[illegible] Deux médailles seront données aux personnes qui auront vendu le plus de billets. 1er prix—Une médaille en or. 2ème prix—Une médaille en argent.

[illegible]

—PROGRAMME—

1. Chants [illegible]
2. [illegible]
3. [illegible]
4. [illegible]
5. [illegible]
6. [illegible]
7. Distribution des Médailles.
8. Jeux divers [illegible]
9. Le soir, Grand Bal Champêtre [illegible]

[illegible]

La FÊTE durera jusqu'à Minuit.

SÉBASTIEN ROY, Président.

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON, 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST le plus vaste salle de la ville. On trouve les meilleurs journaux Européens et américains: TROIS BELLES CHAMBRES [illegible]

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit.

INSTITUTIONS.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, [illegible]

[illegible]

Aca émie de la Visitation,

Près de Mobile, Alabama.

SITUÉE dans une des plus belles et des plus salubres localités de l'Etat, [illegible]

[illegible]

INSTITUT ST-CHARLES.

164 et 166 rue Bourbon.

(Anciennement dirigé par Mme Mace Lefranc.)

EXTERNAT ET PENSIONNAT DE DEMOISELLES SOUS LA DIRECTION DE MADAME OCTAVE LABRANCHE.

[illegible]

Jefferson Academy,

43 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans,

sous la direction de

G. J. LORD.

LA session de 1876-77 de cette institution commencera le LUNDI, 4 septembre, [illegible]

Collége Commercial St-Stanislas,

BAIE ST-LOUIS, Mississippi.

LA réouverture des classes de cette institution située à 50 milles de la Nlle-Orléans, sur le New Orleans & Mobile R. R. aura lieu LUNDI, 4 septembre.

Les prix sont modérés.

Pour toute information s'adresser au Président ou au St-Aloysius Institute, coin Chartres et Quartier.

Collége Commercial et Classique,

Au No. 247 de la rue St-Charles,

(En face du Tivoli Circle.

Robt. M. LUSHER, Principal.

12e session—Ouverture le 4 septembre 1876 à 9 heures du matin.

[illegible]

INSTITUTION ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

[illegible]

Institution de Mlle Dufresne,

[illegible]

HUILE D'ASSURANCE !

LA MEILLEURE HUILE DE SURETE à l'usage des familles,

Instamment recommandée par les compagnies d'assurance, les bureaux de santé, les premières autorités scientifiques et tous ceux qui en connaissent les EXCELLENTES QUALITÉS,

LA PARFAITE SURETÉ QU'ELLE OFFRE

[illegible]

LA SURETÉ, DU BRILLANT ET DE L'ECONOMIE.

[illegible]

Une bonne lumière artificielle, [illegible]

BELLE HUILE D'ECLAIRAGE.

[illegible]

P. FOURCHY, M. MUSSON, E. J. PEYCHAUD, JOHN HENDERSON, F. [illegible]

[illegible]

I. N. MARKS, Prés. [illegible]

MARSHALL J. SMITH & Co. Agents.

W. R. FITZGERALD, Agent.

AND. FOSTER ELLIOT, [illegible]

[illegible]

THOS. A. ADAMS, [illegible]

J. TUYES, [illegible]

GEORGE [illegible]

[illegible]

A. R. HARRINGTON.

[illegible]

ELITE CLUB ROOM,

[illegible]

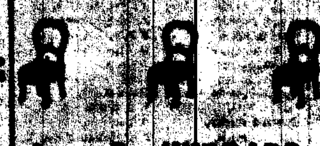
MAISON ETABLIE EN 1840.

[illegible]

PALAIS DES MEUBLES,

Où la foule se précipite de [illegible]

Pour la saison d'affaires de 1876-77.



Jos. B. HUBBARD,

Fabricant et marchand de MEUBLES,

TAPISSERIES, MATELAS, &c.

[illegible]

Remparts et Perfide.

[illegible]

Ameublements de Chambres à coucher de toutes les variétés de [illegible]

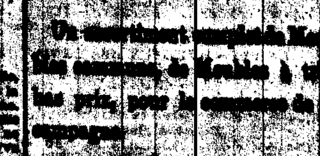
Ameublements de Salons, [illegible]

Ameublements de Salles à manger et de Bibliothèques [illegible]

Meubles de Bureaux et de Verandas.

Glaces, Armoires, Matelas, [illegible]

Un assortiment complet de Meubles [illegible]



[illegible]

Jos. B. HUBBARD,

[illegible] No 132.

[illegible]

Salle du Comité Central de l'Etat.

[illegible]

ENREGISTREMENT.

ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

PAR PLACIDE J. SPEAR.

[illegible]

PAR D. VALETON.

[illegible]

Tabac à fumer et à priser.

[illegible]

MM. Grangeard & Schneider,

[illegible]

CIGARES DE LA HAVANE.

[illegible]

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

[illegible]

BAS PRIX.

[illegible]

Le Dr. G. P. MALONEY

[illegible]

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

QUATRORZE & BOIS.

[illegible]

REMEDE INFAILLIBLE

[illegible]

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant.

[illegible]

A. Carrière & Sons

[illegible]

J. DESCA,

[illegible]

J. A. LACROIX,

[illegible]

Dépôt du Miroir des Arabes.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

[illegible]

PAR M. NEWMAN.

[illegible]

PAR D. B. MORPHY & CO.

[illegible]

Fabricant à vapeur de Chocolat à la [illegible]

P. PAVIA,

[illegible]

ASSURANCES.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company,

Coin Carondelet et Gravier,

NOUVELLE-ORLEANS, La.

[illegible]

SAMUEL MANNING TODD, Président.

ROBT. W. OGDEN, Vice-Président.

[illegible]

HOME INSURANCE COMPANY

Compagnie établie en 1852,

REORGANISEE,

[illegible] 1876.

Capital - - - - - $500,000

[illegible]

J. B. WOODS, THOMAS GIBSON, CHAS. E. ALLEN, JOHN J. GIDIERE, WM. T. HARDIE, JOHN I. ADAMS.

[illegible]

Germania Insurance Company,

Bureaux No. 124 de la rue de la Commune,

NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

LOUISIANA SAVINGS BANK

[illegible]

CONSULAT DE FRANCE

[illegible]

Notice to Tax Payers.

[illegible]

L'Abeille

DIMANCHE

[illegible]